



The Institute of Ismaili Studies

Hamid al-Din al-Kirmani-La Pensée Ismailie à l'Âge de al-Hakim

par Paul E. Walker

(I.B. Tauris, Londres et New York, en association avec

The Institute of Ismaili Studies, Londres, 1999)

xiv + 168 pp. ISBN 1 85043 321 3 (hb) et 1 85043 420 1 (pb).

En écrivant ce livre, Paul E. Walker aspire à présenter aux lecteurs anglophones : Hamid al-Din al-Kirmani (décédé après 411/1020-1 C.E.), un important *da'i*, Ismaili,¹ chercheur et auteur durant l'époque du Calife-Imam Fatimide al-Hakim bi-Amr Allah (386/996-411/1021 C.E.). Le livre comporte une préface brève mais utile, six chapitres et quatre annexes qui ont besoin d'être lus séquentiellement (ou à la suite), puisqu'ils s'appuient les uns sur les autres. Cela vaut particulièrement pour le lecteur moins averti, pour qui, cela peut être une bonne introduction à la personnalité d'al-Kirmani.

Le livre de Walker constitue la contribution la plus significative à l'étude des penseurs Ismailis de l'histoire. L'auteur ne présuppose pas que le lecteur ait des connaissances sur al-Kirmani. Puisque très peu a été écrit sur al-Kirmani et que toutes les informations que nous avons actuellement sur lui, nous proviennent de ses propres travaux, le livre de Walker est basé principalement sur des sources primaires, même si ce dernier reconnaît que De Smet a été la source de nombreux détails et références qui étayaient ce livre.² Le livre de Walker est complet et méthodique. Il comble les espérances du spécialiste car il est perspicace et critique mais il est aussi accessible au lecteur moyen qui peut n'avoir aucune connaissance antérieure sur le travail d'al-Kirmani.³

Qui était Al-Kirmani ?

La période Fatimide a été évoquée par quelques historiens comme étant "l'âge d'or" de l'Ismaélisme⁴ et selon Daftary, al-Kirmani a été « ... peut-être, le plus instruit et le plus talentueux théologien et auteur Ismaili de la période Fatimide. »⁵ Al-Kirmani a reçu le titre honorifique de Hujjat al-Iraqayn signifiant « le chef *da'i* des deux Iraq ».

¹ *Da'i* signifie littéralement celui qui invite. Dans ce contexte il signifie « celui qui enseigne ou qui invite à la religion de Dieu ».

² Voir "La Quiétude de L'intellect: Néoplatonisme et gnose ismaélienne dans l'œuvre de Hamîd ad Dîn al-Kirmânî (Xe/XIes), Louvain, 1995" de Daniel de Smet. Walker dit de l'étude de De Smet sur al-Kirmani' Rahat al->aql: "« Ce livre offre, enfin, une contribution véritablement impressionnante, compréhensible et érudite d'al-Kirmani, une contribution qu'il avait mérité mais n'avait pas encore reçue. » Walker, P. XII.

³ Il est encourageant de constater que bien que Walker utilise immédiatement des termes tels que *da'i*, *da'wa*, et *Majalis al-Hikma*, il ne présuppose pas le lecteur soit familier avec ces termes et en propose une introduction. Ces termes sont définis dans cet article pour le lecteur ordinaire, afin de l'assister à la lecture de ce livre.

⁴ Farhad Daftary, *The Isma'ilis: Their History and Doctrines*, Cambridge, 1990, p. 144.

⁵ Ibid, p. 193

Ce qui implique : que le *jazira* ou les régions dans lesquels il était actif, incluaient l'Irak et des parties de l'Iran connues sous le nom de « *Iraq-al-Ajam* »⁶.

Il peut être utile à ce niveau de donner une description de ce qu'était un *da'i*. Le Professeur Azim Nanji et le Dr. Aziz Esmail l'ont succinctement décrit comme suit :

« Le *da'i* idéal... devait non seulement être quelqu'un qui menait une vie moralement exemplaire, mais il se devait également de posséder une connaissance pointue des sciences intellectuelles les plus émérites du moment. La logique, la rhétorique, la jurisprudence sont dénombrées parmi ses acquis intellectuels, combinées avec une connaissance de la diplomatie et des relations publiques, afin de constituer la personnalité du *da'i*. Ainsi équipé, le *da'i* partait non seulement pour inviter le peuple à faire allégeance à l'Imam légitime, mais également pour promouvoir le bien-être social, moral et spirituel des disciples de l'Imam. Finalement, les *da'i* ont été chargés d'accélérer non seulement l'établissement de l'état Ismaili, mais également d'articuler les fondements doctrinaux et moraux nécessaires que l'état devait servir. »⁷

Daftary a donné des définitions des termes *da'wa* et *hujja* que le lecteur peut trouver utiles.⁸

« [La *da'wa* était] une mission ou une propagande ; au sens politico-religieux , la *da'wa*, est une invitation ou un appel à adopter la cause d'une personne ou d'une famille revendiquant le droit à l'*imâmat* ; ce terme se réfère également à une rangée hiérarchie entière, parfois appelée le *hudud* – au sein d'une organisation religieuse spécifique développée à cette intention - [ce mouvement était] souvent désigné tout simplement *al-da'wa*, ou de façon plus formelle sous le nom d' *al-da'wa al-hidaya*, 'la mission du droit chemin '. »

« La *hujja* était un grade élevé dans la hiérarchie des *da'wa* Ismailis Fatimides; il y avait ainsi douze *hujja*, chacun en charge d'une région, *da'wa*, distincte appelée *jazira*. »

Al-Kirmani a été l'un des premiers *da'is* de l'Iran oriental à vivre dans la capitale Fatimide du Caire, sur invitation de l'Imam. Une fois au Caire, al-Kirmani a relevé l'énorme défi de répondre à des questions sur l'interprétation de la foi, à l'intérieur de la *da'wa*. Il a œuvré comme avocat pour l'Imam al-Hakim. L'Imam avait temporairement arrêté les *majalis al-hikma*⁹ à cause de problèmes liés aux enseignements données par certains *da'is*.

Ibid, P. 193. Il est possible que ce titre ait été attribué à al-Kirmani à une date ultérieure car il ne le mentionne dans aucun de ses ouvrages. Faquir Muhammad Hunzai, *The Concept of Tawhid in the Thought of Hamid al-Din al-Kirmani*, PhD thesis, Institute of Islamic Studies, McGill University, 1986. Hamid Haji a aussi mentionné cela dans son *A Distinguished Da'i Under The Shade Of The Fatimids: Hamid Al-Din Al-Kirmani (d. circa 411/1020) And His Epistles*, London, 1998, p. 10.

⁷ A. Esmail & A. Nanji, "The Isma'ilis in History", *Isma'ili Contributions to Islamic Culture*, ed. S. H.

Nasr, Tehran, 1977, pp. 232-3.

⁸ Pour des termes du glossaire voir Daftary, pp. 558-567.

⁹ Walker, p. 4 ff. Durant les *majalis al-hikma* ou "sessions de la sagesse" le chef *da'i* lisait des recommandations au fidèle. C'étaient des sessions hebdomadaires, qui attiraient une large foule, rendant parfois nécessaire près de trois séances par semaine. Le lieu où se tenaient de telles réunions étaient connues sous le nom de *dar al hikma* ou *dar al 'ulum* signifiant "maison de la sagesse" ou "maison des sciences".

Al-Kirmani a décrit le climat au Caire lors de son arrivée:

« Quand tel un immigré [*muhajir*] j'ai atteint la Présence Prophétique,... J'ai vu là un ciel devenu sombre avec des nuages menaçants, le peuple sous le poids d'une grande détresse, l'observance des pratiques antérieures avait été abrogée, et les saints fidèles, privés de leurs attributions. »¹⁰

Les œuvres d'Al-Kirmani

Al-Kirmani parlait et écrivait d'autres langues que l'arabe. Il pouvait ainsi se référer à de nombreuses sources mais il a cité l'Imam comme son ultime autorité. Il a été à la tête de la *da'wa* et a été considéré par beaucoup de ses *da'is* contemporains comme l'autorité vers qui, ils pouvaient se tourner, pour clarifier certaines problématiques.

Bien qu'il ait écrit de nombreux livres sur la philosophie et la religion et malgré toute la contribution qu'il a apportée à la pensée islamique, nous n'avons que très peu d'information sur lui. L'un des facteurs qui rend très difficile l'établissement de la chronologie sur ses travaux d'al-Kirmani est qu'il a établi des références croisées entre ses œuvres.¹¹ Cela prouve qu'al-Kirmani a pu remettre à jour beaucoup de ses premières œuvres. Avec son dernier ouvrage, il est cependant, légèrement plus facile d'établir un ordre chronologique. Walker, dans son annexe, donne un aperçu des œuvres d'al-Kirmani, qui a pour objectif de soutenir sa théorie de l'ordre chronologique et de l'authenticité des travaux.¹²

Al-Kirmani a été un écrivain productif et a traité une large gamme de questions cruciales. Il a été hautement considéré par les autres membres de la *da'wa* et de plus, il a été chargé par l'Imam du temps, de répondre aux questions sensibles à l'intérieur de la *da'wa*.

Walker a décrit l'époque où Al-Kirmani a œuvré comme « d'un moment de grand enthousiasme pour la compréhension de l'Islam Ismaili et pour la *da'wa* qui l'a favorisée. » Al-Kirmani a apporté une contribution essentielle, à la fois à l'érudition islamique et au travail de la *da'wa*. Walker écrit:

« Al-Kirmani a été un courtisan puissant et intellectuellement doué pour Al-Hakim, il n'a jamais cessé de préconiser et de défendre son imamat, ...De plus, ses réalisations intellectuelles et sa connaissance n'ont été égalé par aucun de ses contemporains, incluant même probablement le philosophe Ibn Sina... »¹³

¹⁰ Walker, p. 17.

¹¹ Al-Kirmani a souvent fait un travail de références croisées entre ses différentes œuvres, rendant ainsi très difficile l'établissement d'un ordre chronologique. Les travaux se citaient parfois réciproquement et ceci peut s'expliquer par al-Kirmani revoyant certains de ses textes pendant sa carrière d'enseignant au Caire, lui permettant d'ajouter des références à d'autres travaux afin de soutenir certains points du travail actuel. Le principal avantage de cela est qu'il nous aide à établir l'authenticité de certains titres comme étant des œuvres d'al-Kirmani puisque qu'il nous renseigne sur ce qu'il a écrit d'autre.

¹² Selon certaines sources, al-Kirmani serait mort au Caire. Cela semble peu probable, cependant, puisque son œuvre principale *Rahat al-aql* a été réalisée en Irak (comme indiqué très clairement dans le texte lui-même) et ce texte nous donne la date de sa mort aux alentours de 1020-1.

¹³ Walker, p. 3.

Bien que plusieurs de ses œuvres aient été perdues, nous pouvons tout de même, avec confiance, les citer parmi les œuvres d'Al-Kirmani, puisque lui-même a fait des références croisées dans les œuvres qui n'ont pas été perdues.

En outre, les autorités Tayyibi ont rassemblé et préservé de nombreuses œuvres Arabes parmi les plus anciennes. En plus de déclarations provenant des travaux personnels d'al-Kirmani, le chef *da'i*, Tayyibi, Idris (mort en 872/1468), a fourni une liste essentielle des œuvres d'al-Kirmani.

Sur la base de ce témoignage, et de la liste d'Idris, Walker déclare qu'al-Kirmani a écrit trente neuf livres et traités. Son œuvre la plus ambitieuse est *Rahat al-'aql* ou « Le Confort de la Raison » et Walker a consacré un chapitre entier pour discuter de cette seule œuvre. Son autre traité comprend le *Kitab al-Riyad*, *Risalat al-nuzum*, et quelques autres petits traités dont *al-Risala al-hawiya* et *al-Risala al-Lazima*.

Walker déclare que :

« Dans cette période de contributions créatrices et profondes à la pensée Islamique, l'œuvre [*Rahat al-'aql*] représente le point culminant et le sommet intellectuel de l'accomplissement Ismaili. »¹⁴

L'Héritage d'Al-Kirmani

Al-Kirmani doit être reconnu pour deux raisons : la première est sa contribution à la *da'wa*:

« ...dans la littérature de la pensée et des sciences de cette période, aucune autre figure de la *da'wa* ne s'est n'est rapprochée de lui [al-Kirmani]. Il est donc approprié de le considérer comme son propre porte-parole et son œuvre comme sa meilleure réussite. »¹⁵

De plus, « Bien plus tard, les Ismailis qui ont réétudié cette période, ont principalement constaté les contributions d'al-Kirmani'. »¹⁶

Deuxièmement, il doit également être reconnu comme un savant au même niveau que ses contemporains tels qu'Ibn Sina (Avicenne).¹⁷ Al-Kirmani a maîtrisé, de son temps, le discours philosophique, scientifique et théologique et a pu le traduire sous une forme qui a pu être employée à l'usage de la *da'wa*, aussi bien au profit des disciples qu'à celui des membres du *Jamat*. Comme nous avons pu le constater, al-Kirmani a écrit de nombreux traités et livres sur une multitude de sujets et pour un public variée.

¹⁴ Ibid, p. 46.

¹⁵ Ibid, p. xii.

¹⁶ Walker, p. xi.

¹⁷ Ibid, p. 3.

La Structure du Livre

Dans le chapitre d'ouverture, Walker met en scène l'arrivée d'al-Kirmani au Caire, ayant été invité par l'Imam al-Hakim bi-Amr Allah. Il discute des questions essentielles qui préoccupent l'Imam et du climat qui attend al-Kirmani dans la capitale. Dès ce premier chapitre, le lecteur est sensibilisé aux défis relevés par al-Kirmani et à l'importance de sa tâche.

Dans le chapitre deux de ce livre, Walker parle du travail d'al-Kirmani et de la difficulté d'établir son authenticité et sa chronologie. Walker replace également les œuvres d'al-Kirmani dans leur contexte historique, offrant une explication sur pourquoi, et pour qui, elles ont été écrites.

Dans le troisième chapitre Walker explique la structure ou hiérarchie de la *da'wa* et observe al-Kirmani en tant que membre de celle-ci. Quelles étaient les relations entre les différents *da'is* et quel a été le rôle joué par chacun d'entre eux ? Walker souhaite également rétablir quelles étaient les sources d'al-Kirmani et dans quelle mesure sa philosophie était différente ou semblable à celle des autres *da'is* tels que al-Sijistani.¹⁸

Le chapitre quatre est consacré à une discussion détaillée des doctrines d'Al-Kirmani sur la « double observance » qui déclare que la vraie foi est caractérisée à la fois par le travail et par la connaissance.¹⁹ La question fondamentale « qu'est ce que la foi ? » se présente donc à nouveau. Comme elle constitue l'une des questions théologiques et philosophiques fondamentale à travers l'histoire, le fait que Walker prenne le temps de guider le lecteur dans la doctrine d'al-Kirmani d'une façon détaillée et pourtant lisible, est encourageante pour ce dernier.

Le principe du *Tawhid* (monothéisme) se trouve au cœur de l'Islam et pour Al-Kirmani, la foi doit être basée sur une compréhension de ce principe. Il y a plusieurs autres concepts ou vérités fondamentales qui doivent être prises comme base pour la foi et cette connaissance doit, comme discuté dans le chapitre quatre, être combinée avec des actes de foi ou bonnes actions. C'est à une discussion sur cette doctrine que le Walker a consacré son cinquième chapitre.

Dans le dernier chapitre, Walker regarde l'œuvre principal d'al-Kirmani, écrite vers la fin de sa carrière, le *Rahat al-'aql* ou « Le Confort de la Raison ». ²⁰ C'est dans cet ouvrage primordial qu'al-Kirmani souhaite « ... fournir un guide complet qui permettra au lecteur de saisir et peut être de comprendre exactement comment obtenir ce paradis de la raison. » ²¹ Le *Rahat al-'aql* serait « ... la première tentative la plus complète et la plus systématique de l'expression de la philosophie Ismaili. » ²²

¹⁸ Abu Ya'qub al-Sijistani. Sa date de décès est incertaine bien qu'on estime qu'il soit mort après 360/970. Walker, a écrit un livre détaillé sur al-Sijistani intitulé *Abu Ya'qub al-Sijistani: Intellectual Missionary*, I.B. Tauris, 1996.

Certains ont suggéré qu'al-Kirmani ait pu étudier avec al-Sijistani mais c'est très peu probable puisqu'al-Kirmani avait presque 50 ans de moins que lui et il y a des différences significatives entre leurs deux philosophies. Walker, p. 27, Hunzai, p. 9, et *Encyclopedia of Islam*, Vol. V, J.T.P. De Bruijn, 1986, pp.166-7.

¹⁹ Walker, p. 67.

²⁰ Il existe plusieurs nuances dans la traduction de ce titre. Pour un débat à ce sujet voir Walker, p.104.

²¹ Ibid, p. 105.

²² *Encyclopedias of Islam*, Vol V, pp. 166-7.

Thèmes et Doctrines

On pourrait se demander à quoi servent les idées d'al-Kirmani à un lecteur contemporain? Il y a quelques questions éternelles qu'il soulève et qui sont particulièrement intéressantes pour quiconque s'intéresse à la philosophie ou la théologie islamique, et ce plus particulièrement sur des interrogations sur la foi, l'autorité religieuse et la métaphysique.

Le premier est le concept de la « double observance ». Al-Kirmani déclare que la vraie foi, selon la doctrine Ismaili, est une combinaison de la connaissance et de la pratique. Ce doit être un équilibre entre le *zahir* et le *batin*, l'observance extérieure de la *Shari'a* ou loi islamique et du *ilm* ou la connaissance intérieure de Dieu. La foi ne peut se caractériser uniquement par l'action seule ou le seul rituel mais elle doit également renfermer un aspect intellectuel. L'exécution des rituels et l'observance de la *Shari'a* doivent être guidés par une compréhension de ces lois et rituels.²³

Le second thème, sur lequel Al-Kirmani a beaucoup écrit et qui est approprié au lecteur contemporain Ismaili, est le rôle de l'Imam vivant. Al-Kirmani déclare que les croyants sont obligés de connaître et de comprendre Dieu. La connaissance de Dieu doit faire partie de la véritable foi religieuse.

Ceci soulève la question suivante : est-ce que tous les croyants sont intellectuellement capables de comprendre Dieu et les différentes sources d'accès telles que le Qur'an et les divers textes théologiques et philosophiques ? Est-ce que cela ne rend pas la foi, par obligation, comme quelque chose que seul l'intellectuel peut posséder ? Si cela avait été le cas, nous aurions vu al-Kirmani dans l'obligation de redéfinir la foi en des termes plus subjectifs pour permettre à tous les croyants d'être en mesure de connaître Dieu, puisque la foi n'est pas le privilège du seul instruit.²⁴

A la place, cela a servi de base à al-Kirmani pour articuler l'idée qu'un Imam vivant est nécessaire comme interprète et conservateur du message sacré, révélé au Prophète Muhammad. Le *da'is* a travaillé directement sous la direction de l'Imam en véhiculant aux croyants ce message et les concepts qu'ils contiennent sous une forme intellectuellement sincère et pourtant accessible. Comment alors, cette connaissance est-elle communiquée par Dieu, celui qui sait tout, aux croyants qui ne peuvent pas directement savoir ou comprendre; au croyant dont l'obligation

²³ Walker, Chapitre 4.

²⁴ Ceci soulève une question philosophique importante : al-Kirmani ne donne-t-il pas trop d'importance à l'aspect cognitif ou intellectuel de la foi ? Qu'en est-il du composant subjectif ou affectif de la foi ? On pourrait dire qu'une connaissance purement subjective de Dieu est valide. Quelles implications la description de la foi d'al-Kirmani a-t-elle pour ceux qui adoptent une approche non-rationnelle ou mystique ? Søren Aabye Kierkegaard (né à Copenhague, au Danemark en 1813) a été un éminent philosophe dont l'œuvre la plus célèbre a été *Concluding Unscientific Postscript*, dans laquelle il a discuté de la philosophie la plus répandue de nos jours. Kierkegaard a défini la vérité et la foi comme "subjectivité".

La vérité est quelque chose que l'on doit s'approprier, et puisque la foi est un processus de devenir, plutôt qu'un savoir objectif et définitif, la vérité est également accessible à tous. La vérité peut être trouvée et être au centre d'une existence, indépendamment du fait que la personne soit instruite ou historiquement éloignée de la personne du Christ. On a contre-argumenté que, ce que Kierkegaard a préconisé, est un rejet de l'objectivité et de la raison pour que seule la foi soit subjective. Kierkegaard a fait une mise en garde contre une telle interprétation, cependant. La foi n'est pas que subjective, il a déclaré que cela serait de la folie. Au lieu de cela c'est une certaine appropriation d'un paradoxe. Un paradoxe qui ne peut pas être compris que par la raison et qui doit être intégré dans la foi.

Voir *The Encyclopedia of Philosophy*, Alasdair MacIntyre, Vol. 3 & 4, Paul Edwards, 1972.

religieuse est de comprendre les concepts fondamentaux de la foi ? Walker explique la philosophie d'al-Kirmani sur la nécessité d'un Imam vivant :

«...en l'absence du dernier Messager ou du Messie qui doit arriver, la raison exige que l'âme humaine ait accès à la connaissance nécessaire à sa perfection et à son salut final. Elle ne peut rechercher son propre chemin vers Dieu parce que la connaissance ne lui est pas accessible, du fait même d'être une âme humaine, puisqu'il incombe à Dieu de nommer quelqu'un pour la guider. C'est une nécessité pour Lui, d'autant plus qu'il est le Tout-Sage, de désigner en ce monde quelqu'un qu'Il enseigne, et qu'Il inspire par émanation pour en faire un maître et un guide pour l'âme qui ainsi atteindra la perfection. »²⁵

Il est très important, tout en reconnaissant al-Kirmani comme un savant accompli, de considérer que son travail, était inextricablement lié avec l'Imamat de l'Imam Hakim bi-Amr Allah. Al-Kirmani rédigeait souvent, mandaté par l'Imam, pour une assistance spécifique ou pour répondre à un problème spécifique. Comme Walker le précise, al-Kirmani n'était pas simplement « un disciple indépendant étayant ses inclinations personnelles pour la connaissance mais plutôt un serviteur dévoué à une cause importante...suivant un but particulier, en partie pour lui et en partie pour la *da'wa* qu'il a soutenu. »²⁶ Il écrivait au profit des autres *da'is*, parfois pour aborder des questions sur l'interprétation de la foi qui ont surgi en particulier dans la dernière partie de l'Imamat d'Imam Al-Hakim. Son objectif, dans ces écrits était d'assurer une interprétation correcte de la foi. C'est quelque chose qui tenait à cœur à al-Kirmani. Il écrivait pour rappeler au fidèle le besoin de l'équilibre et de la modération entre le *zahiri* et les aspects *batini* de la foi, quand il s'avérait qu'un aspect prenait une accentuation exagérée par rapport à l'autre, jusqu'à devenir une menace. Certains de ses écrits ont spécifiquement visé ceux qui qualifiaient les Ismaélites d'«extrémistes», les accusant de rejeter la *Shari'a* et de ne pratiquer qu'une foi *batini*.

Avant tout, en tant que membre de la *da'wa*, agissant directement sous les directives de l'Imam du temps, c'était du ressort d'al-Kirmani d'enseigner. Lui et les *da'is* contemporains œuvraient pour instruire la communauté sur des questions intellectuelles d'importance. « Grâce à l'effort [d'al Kirmani], un degré considérable d'unité a régné et la solidarité de la *da'wa* a été reconstituée. »²⁷ Le *da'i* Tayyibi Idris a dit de lui:

« Il [al-Kirmani] est venu comme une précipitation abondante sur un pâturage aride. Grâce à ses explications, l'obscurité noire et sombre a disparu et, grâce à la clarté de sa connaissance et à la lumière de ses conseils, la supériorité des imams est devenue évidente. »²⁸

Ce livre constitue une excellente ressource pour le lecteur qui recherche une vue d'ensemble éclairé sur le climat du Caire au temps de l'Imam Al-Hakim, sur le travail

²⁵ Walker, p. 111.

²⁶ Ibid, p. 25.

²⁷ Hunzai, p. 15.

²⁸ Ibid, p. 15.

de la *da`wa* en général et sur celui de al-Kirmani en particulier. Al-Kirmani traite de nombreuses problématiques concernant le lecteur contemporain Ismaili, comme elles l'étaient déjà à cette époque : les questions sur la foi et sur la « double observance », le besoin d'un Imam vivant, le besoin de l'équilibre entre le *zahiri* et les aspects de *batini* de la vie et la nécessité d'avoir une compréhension intellectuelle des concepts essentiels à la foi.

Pour les enseignants d'éducation religieuse et pour tous ceux qui souhaitent réfléchir sur des questions aussi vastes que celles, ci-dessous, l'étude de Walker, sur d'Al-Kirmani, est un texte d'une valeur inestimable :

- L'être humain peut-il connaître Dieu ?
- Quelle est la nature de la foi ?
- Qui étaient les *da`is* Fatimides et quel rôle, Al-Kirmani, en particulier, a joué dans le travail de la *da`wa*?
- Quels défis particuliers Al-Kirmani a-t-il relevés quand il œuvrait pour la *da`wa*?
- Comment Al-Kirmani a-t-il procédé pour unifier la *da`wa*?
- Quelle est l'importance d'Al-Kirmani dans l'histoire Ismaili ?

Préparé par: Shabnam Khan-Ali
 Programme Officer, IIS-ITREB Liaison Department
 The Institute of Ismaili Studies
 3 Juillet, 2000